

Les deux premières semaines de Thomas Pesquet dans l'espace



Thomas Pesquet dans la Station spatiale internationale, le 24 novembre 2016.
(PESQUET/ESA/SIPA)



Yann Thompson France Télévisions

publié le 02/12/2016 | 19:47

Il y est arrivé dans la nuit du 19 au 20 novembre. L'astronaute français Thomas Pesquet a entamé une mission de six mois à bord de la Station spatiale internationale, après un voyage de 48 heures au sein d'une capsule Soyouz. Depuis, il partage chaque jour son quotidien avec les internautes. Voici notre sélection racontant son aventure.

1L'émerveillement

Pour annoncer son arrivée dans l'espace, Thomas Pesquet a publié un message plein d'enthousiasme, laissant transparaître l'enfant qui demeure en lui.



L'ISS est géniale, encore mieux que dans mes rêves! J'aimerais que tout le monde ait la chance d'aller dans l'espace! #Proxima
[12:08 - 21 Nov 2016](#)

2 La découverte des lieux

Finis les simulateurs, cette fois, c'est bien l'ISS. *"Ce qui frappe, c'est l'impression de liberté, raconte le spationaute. C'est une nouvelle façon de travailler."*



En pleine adaptation à la vie en impesanteur: je gère mes décollages, mais pas encore mes atterrissages... ni les virages serrés! #Proxima
[13:13 - 22 Nov 2016](#)

3 Les premières expériences

C'est bien le but de la mission : travailler. Thomas Pesquet doit notamment conduire une cinquantaine d'expériences scientifiques, portant aussi bien sur l'impact de l'apesanteur sur la musculature, sur la purification de l'eau ou sur des matières autonettoyantes utilisables à terme dans les hôpitaux.



La chaise de MARES me rappelle étrangement celle du dentiste, les chocs électriques dans la jambe en plus [#souffrirpoullascience](#)
[15:55 - 2 Déc 2016](#)

4 Les premières corvées

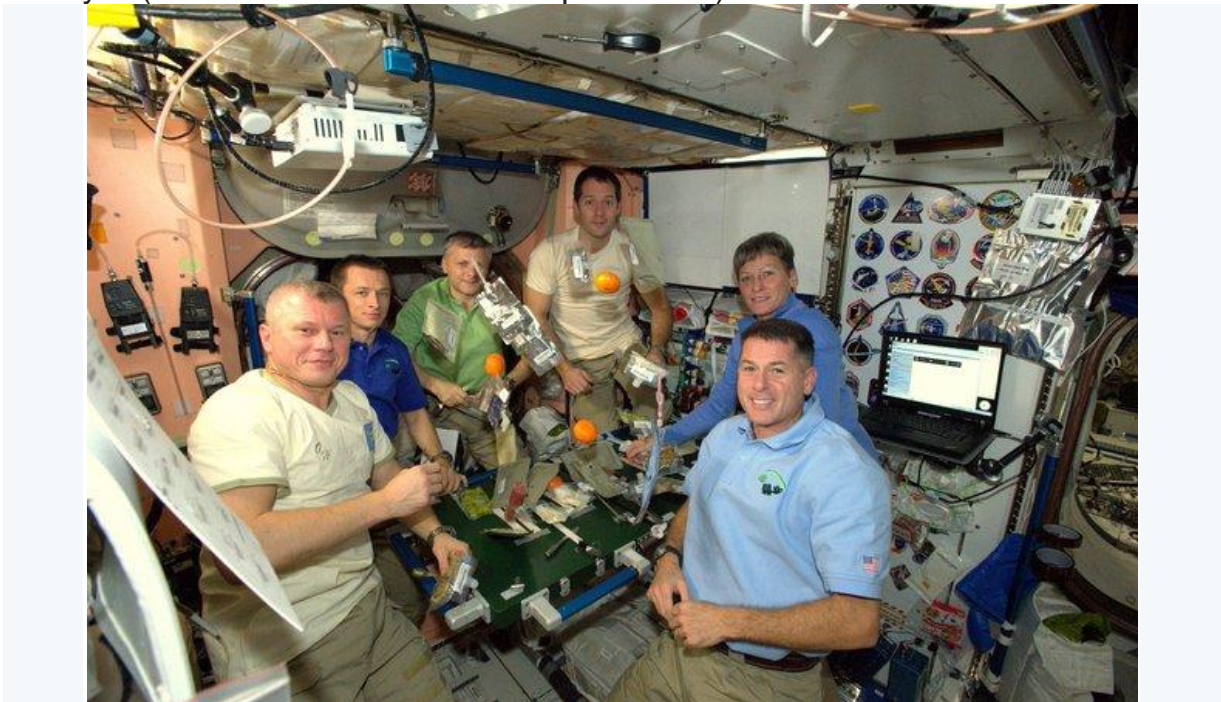
Dès le deuxième jour, les toilettes de l'ISS ont "cassé". Et qui s'y est collé ? Thomas Pesquet et sa collègue américaine Peggy Whitson !



J'ai l'impression d'être dans @BigBangTheory! Hier avec @AstroPeggy on a passé une bonne partie de la journée à réparer les toilettes
[22:12 - 23 Nov 2016](#)

5 La convivialité à bord

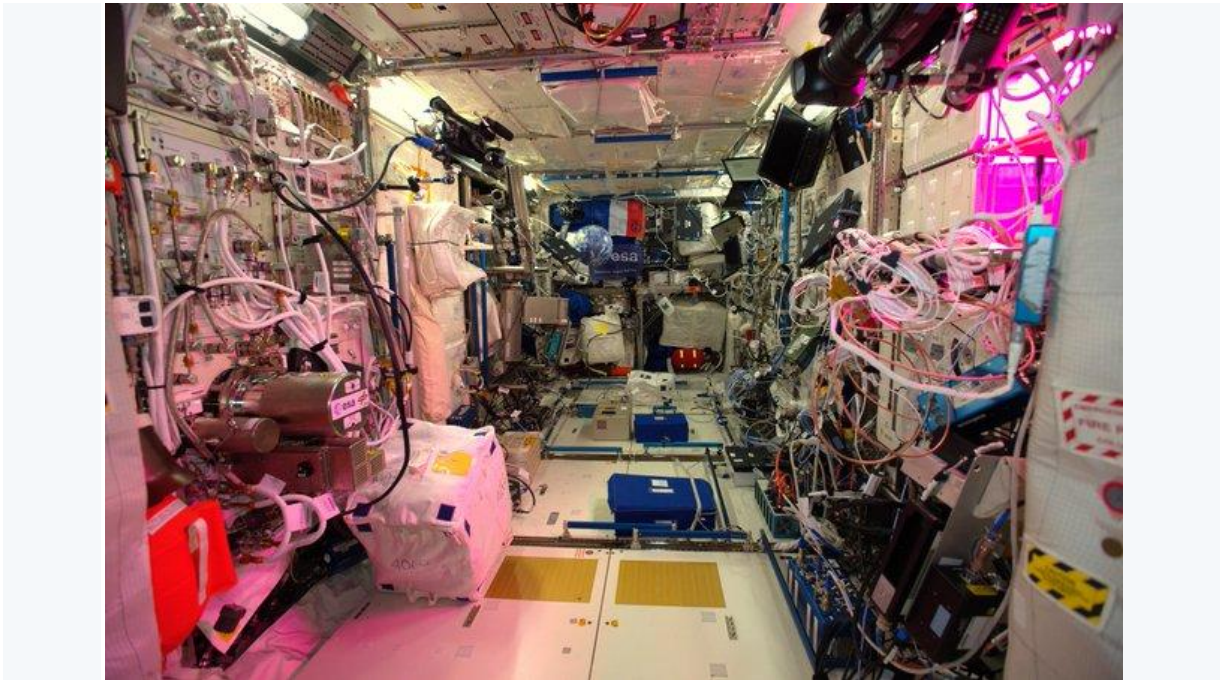
Malgré une cuisine sommaire, il faut compter sur les banquets pour souder l'équipage, également composé de deux Américains et de trois Russes. Pas question donc de laisser passer des occasions comme Thanksgiving pour festoyer (avec des clémentines en apesanteur).



The crew of Expedition 50 wishes you a happy #thanksgiving! And yes it is turkey we are eating, can't you tell? <http://flic.kr/p/Nkzty2>
[23:30 - 24 Nov 2016](#)

6 L'instant déco

Quand on est le premier Français à bord de l'ISS depuis 2008, on le fait remarquer...



Ça y est, le drapeau tricolore flotte dans le labo Columbus, mon nouveau bureau et digne représentant de l'Europe dans l'espace. [#Proxima](#)
[17:09 - 25 Nov 2016](#)

7 L'instant rangement

"Il ne faut pas laisser échapper ses outils, parce qu'on ne les retrouve pas là où on les avait laissés", explique Thomas "Spiderman" Pesquet. Pourtant, les rangements ne manquent pas...



Pas toujours simple le rangement en orbite, mais au moins on peut utiliser toutes les faces de l'ISS! [#Spiderman](#) [#Proxima](#)
[20:18 - 26 Nov 2016](#)

8 Les coups d'œil par le hublot

Quand il s'offre une petite pause, le spationaute français contemple la Terre sous toutes ses coutures et partage ses clichés de la France, du Nil, du sud de l'Afrique... Il s'essaye aussi à des devinettes géographiques (réponse ici) :



9 Les coucoux aux copains

Bien que perché à 400 km d'altitude, Thomas Pesquet reste en contact avec ses proches. *"Quasiment tous les jours, je peux appeler ma famille et mes amis pendant quelques minutes, et une fois par semaine, on a une vidéoconférence"*, raconte-t-il. Et sinon, pour les messages au copain Tanguy de Lamotte, contraint d'abandonner le Vendée Globe à cause d'une avarie, il y a Twitter !



Bravo Tanguy d'être rentré malgré les avaries! Ton autre bateau a fait le tour du monde pas mal de fois entre-temps ;) À bientôt! #VG2016
[17:14 - 28 Nov 2016](#)

10 Les mauvaises nouvelles

S'il présente surtout son séjour spatial sous un beau jour, Thomas Pesquet doit sûrement connaître des moments de moins bien. Jeudi, l'équipage a ainsi appris qu'un vaisseau-cargo censé ravitailler la Station spatiale internationale s'était consumé dans l'espace. Rien de grave, selon le Français.